



Artur Widak/NurPhoto via Getty Images

Le Canada est-il en train de passer sous le contrôle de l'Europe ?

Les élections ont des conséquences, et le Canada a choisi une voie périlleuse.

- Abraham Blondeau
- [04/08/2025](#)

Lorsque les Canadiens ont voté le 28 avril, l'ombre de Donald Trump — à la fois réelle et imaginaire — dominait leur esprit. Ils désiraient un protecteur face à cette menace existentielle.

Lorsque le Premier ministre Justin Trudeau a démissionné le 6 janvier, le Parti libéral avait déjà commencé à préparer son propre enterrement politique. La démission humiliante de Trudeau, entachée par les scandales, des sondages au plus bas et des déficits à deux chiffres dans les intentions de vote, offrait aux Canadiens une occasion unique de rejeter un Parti libéral ayant plongé la nation dans des bouleversements historiques.

Les libéraux ont élu Mark Carney, ancien banquier et nouveau venu en politique, à leur tête, puis se sont largement appuyés sur le discours du gouvernement et des médias présentant Trump comme Hitler. Les commentaires du président Trump sur l'annexion du Canada n'ont pas aidé. Les électeurs canadiens ont réagi, et contre toute attente, c'est Carney — et non le candidat conservateur — qui a prononcé le discours de victoire. Bien qu'il s'agisse d'un gouvernement minoritaire, les Libéraux décrochent un rare quatrième mandat, et Carney envisage d'engager le Canada sur une nouvelle voie.

PT_FR

La plupart des Canadiens connaissent mal leur nouveau Premier ministre, ses politiques et leurs implications.

Sur le plan intérieur, Carney a promis de poursuivre la trajectoire « post-nationale » de Trudeau, marquée par des déficits budgétaires, la censure, une immigration incontrôlée, des divisions raciales et des dérives sexuelles. Mais Carney ambitionne un revirement fondamental dans la politique étrangère canadienne.

Les États-Unis ne seraient plus l'allié privilégié du Canada. Carney entend faire du Canada un proche partenaire de l'Europe et de l'Ancien Monde. Bien que ce projet ait été salué durant la campagne, peu mesurent les graves conséquences d'un destin canadien lié à celui de l'Europe.

La prophétie biblique avertit que l'Europe verra renaître une ultime résurrection du Saint Empire romain : une superpuissance Église-État réanimant les héritages violents de Charlemagne, Napoléon et Hitler, et s'opposant aux États-Unis et à la Grande-Bretagne. *Est-ce là l'avenir que les Canadiens souhaitent adopter ?*

La *Trompette*, et son prédécesseur, la *Pure vérité*, mettent en garde depuis plus de 80 ans contre la menace que représente l'Europe pour le monde. Les avertissements de la Bible sont explicites, frappants et urgents. Le temps presse, les puissances mondiales se repositionnent, et les prémices de bouleversements tectoniques se font sentir. Ignorer cet avertissement serait d'une folie dangereuse !

Le Canada finira-t-il par aider l'Europe à attaquer les États-Unis et la Grande-Bretagne, comme l'annonce la prophétie biblique ?

Le lien catholique

Dans son livre *Value(s)*, Carney écrit que la vision économique socialiste du défunt pape François a inspiré sa propre pensée. Selon *Politico* : « Le Premier ministre a crédité le pape François comme source d'inspiration de son livre. En 2014, le pape s'est joint à Carney et divers décideurs au Vatican pour débattre de l'avenir du système de marché » (16 mai). Carney, catholique pratiquant, a déclaré que le pape François « a défini les responsabilités morales du leadership » dans le monde actuel. Le nouveau Premier ministre cherche manifestement des orientations auprès du Vatican.

Carney a assisté à la messe inaugurale du pape Léon xiv. Il fut l'un des rares dirigeants mondiaux à s'agenouiller pendant la bénédiction eucharistique, et sa famille a brièvement rencontré le pape ensuite.

Carney et d'autres dirigeants catholiques s'inspirent du nouveau pape. Un autre député libéral présent à la messe l'a comparée à l'ouverture annuelle du Parlement par le monarque britannique. La messe du pape Léon était « notre version du 'discours du trône' pour les députés. »

Comme d'autres catholiques, ces députés voient le trône papal comme souverain au-dessus du Parlement et du Roi. Si tous les dirigeants sont guidés par leur foi, l'Église catholique a joué un rôle disproportionné dans l'histoire géopolitique mondiale — et, selon la prophétie biblique, s'apprête à le faire à nouveau.

La Bible désigne l'Église catholique comme la « maîtresse [...] qui vendait les nations » (Nahum 3 : 4), une Église influençant les politiques des gouvernements mondiaux. Apocalypse 17 décrit une femme chevauchant une bête, symbolisant une Église dirigeant un empire belliqueux. (Demandez votre exemplaire gratuit de *Le Saint Empire romain selon la prophétie*.) Bien que la majorité des catholiques soient sincères, c'est un fait historique que les dirigeants de l'Église catholique sont autant des acteurs politiques que théologiques.

Bien que l'influence du Vatican soit principalement européenne, elle a profondément marqué le Canada — car la naissance du pays fut un compromis entre peuples britannique et français.

Bataille entre deux trônes

Dans *Les Anglo-Saxons selon la prophétie*, feu Herbert W. Armstrong a retracé les origines du Canada et des Britanniques jusqu'à la tribu d'Éphraïm. Les promesses bibliques faites à Abraham ont façonné l'histoire humaine jusqu'à aujourd'hui. Parmi elles, la promesse à Jacob : « Une nation et une compagnie de nations naîtront de toi » (Genèse 35 : 11). La Grande-Bretagne a bâti le plus vaste empire de l'histoire. Cette « compagnie de nations » est l'accomplissement de la promesse divine à Éphraïm !

Le Canada est né d'un conflit entre Anglais et Français, protestants et catholiques. Un conflit fraternel : le peuple français descend de Ruben, le frère aîné d'Éphraïm, ayant perdu les promesses du droit d'aînesse.

Le 13 septembre 1759, la victoire britannique sur les plaines d'Abraham scella le sort de l'Amérique du Nord. Cette victoire accomplissait ces prophéties. La Nouvelle-France catholique passa sous l'autorité du trône britannique.

M. Armstrong expliqua que le trône britannique était celui du roi David, promis par Dieu jusqu'au retour du Christ. M. Armstrong a poursuivi : « Le Canada, l'Australie et l'Afrique du Sud ont reçu le statut de dominion, devenant des nations libres et indépendantes, se gouvernant elles-mêmes indépendamment de l'Angleterre, une *compagnie*, ou un Commonwealth, de nations unies, non pas par un gouvernement légal, *mais uniquement par le trône de David !* »

Le trône de David a uni le Canada à la Grande-Bretagne, forgeant une identité nationale. Pourtant, cette identité biblique a alimenté les tensions entre la majorité anglo-protestante et la minorité québécoise franco-catholique.

Le Québec a été fondé par Jacques Cartier et Samuel de Champlain dans les années 1500 en tant que Nouvelle-France sous l'autorité du *trône papal*. Les relations avec le trône de France étaient souvent tendues et l'Église catholique a joué un rôle central dans l'établissement et l'entretien de la nouvelle colonie. La plupart des principales colonies ont été fondées par les jésuites, qui ont insufflé aux habitants un zèle quasi martyr. Aujourd'hui encore, l'Église catholique unit les communautés québécoises.

Considérez la scène de la fondation de Montréal (« Mont-Royal ») en 1640 telle que racontée dans le livre *Bold Ventures* : « Ils s'agenouillèrent pour entendre les paroles prophétiques de leur prêtre, le père Vimont : 'Vous êtes un grain de moutarde qui s'élèvera et grandira jusqu'à ce que ses branches débordent la terre. Votre travail est l'œuvre de Dieu, et vos enfants rempliront ce pays.' » Son sourire est sur vous, et vos enfants rempliront le pays. » Ces paroles sont en fait une *contrefaçon* des promesses faites par Dieu à Éphraïm, réalisées par les Britanniques sous le règne de David, et non par les Français sous

le règne du pape !

Les développements au Canada sont une collision de deux frères, de deux cultures, de deux religions et, surtout, de deux trônes.

Le Québec catholique a systématiquement cherché à saper le trône de David au Canada. À chaque tour, le Québec dirigé par catholique, à la fois provincial et fédéral, a cherché à attaquer et à détruire le trône de David au Canada, le lien qui lie le Canada ensemble. Le Québec entretient des liens particuliers avec le pape à Rome grâce à son gouvernement ecclésiastique ultramontain, ce qui le distingue de toutes les autres communautés catholiques d'Amérique du Nord.

Alors que la Confédération en 1867 était le produit de nombreuses idées nobles, elle comprenait ce mariage troublé entre le Québec catholique et le Canada anglais. Ce compromis a permis au Québec catholique d'obtenir une influence démesurée sur le gouvernement fédéral. Surtout depuis la Seconde Guerre mondiale, elle a dominé la politique fédérale, éloignant la nation du trône de David et la rapprochant du trône papal.

Le tournant majeur s'est produit sous la direction de Pierre Trudeau. Le père de Trudeau a été élevé et éduqué par des Jésuites radicaux et a été fortement influencé par la doctrine sociale catholique, qui mêle catholicisme et communisme. Nombreux sont ceux qui reconnaissent que Trudeau a dirigé une infiltration communiste pour transformer le Canada. Moins de gens savent qu'il a été soutenu dans cette démarche par l'Église catholique et l'Europe. Trudeau a effectivement mêlé le vote catholique au libéralisme canadien.

L'objectif de M. Trudeau a toujours été d'éloigner le Canada de l'Amérique et de le rapprocher de l'Europe. Son introduction du système métrique est un bon exemple. L'ami proche de Trudeau était le chancelier allemand Helmut Kohl, qui a dirigé l'Allemagne dans sa volonté de renforcer son contrôle sur la Communauté économique européenne. La plupart des années formatrices de Trudeau en matière d'éducation se sont déroulées en Europe. Bien que ce revirement de la politique étrangère européenne ne se soit pas produit avant le décès de Pierre Trudeau en 2000, celui-ci a néanmoins réussi à apporter une modification bien plus importante à la Constitution canadienne.

Trudeau avait un mépris particulier pour le trône de David et le droit anglais. Sa plus grande ambition était de rapatrier la Constitution de la Grande-Bretagne et de la refaire à son image. La Charte des droits et libertés de 1982 a été un coup d'État contre le trône britannique, supprimant les lois anglaises enracinées dans les Dix Commandements pour un droit civil à la française enraciné dans l'Empire romain.

Trudeau n'aurait jamais pu y parvenir sans l'aide de l'Église catholique. Dans les années 80, le processus de rapatriement était au point mort. Les citoyens et les dirigeants des provinces, et même certains députés libéraux, voyaient dans la Charte des droits un véhicule pour des politiques sociales radicales telles que l'avortement et le « mariage » homosexuel. Le Premier ministre britannique Margaret Thatcher et la reine Elizabeth II n'approuveraient la loi que si elle était adoptée à la majorité par la Chambre des communes du Canada. La plupart des députés libéraux étaient catholiques et opposés à l'avortement.

C'est alors que l'Église catholique est intervenue. Grâce à son habileté millénaire à mêler religion et politique, un accord à trois a été conclu. Si le Premier ministre conservateur de l'Ontario augmentait le financement des écoles catholiques, alors le cardinal de Toronto dirait aux députés catholiques de voter pour la charte, quelles que soient leurs réserves.

Le 17 avril 1982, la reine Élisabeth II a signé la Charte canadienne des droits et libertés lors d'une grande cérémonie à Ottawa. Ce moment célèbre de l'histoire du Canada est en réalité un portrait de la trahison ! L'Église catholique a contraint le trône de David à livrer le Canada à l'infiltration communiste et a ainsi accru son pouvoir sur le gouvernement.

« À l'époque, personne n'a mentionné cet étrange paradoxe », écrit Frédéric Bastien dans *La bataille de Londres*. « Le Canada dépoussiérait ses vieilles traditions pour un rituel dont le but était de sacrifier ces mêmes traditions afin de construire un nouveau pays, un pays que Trudeau voulait voir fondamentalement restructuré. [...]. Malgré le protocole royal et la présence de la reine, il ne faisait aucun doute que cette journée fatidique allait changer le Canada à jamais. »

Immédiatement après avoir signé la charte, la Reine a prononcé un discours. Pendant la cérémonie, des nuages noirs se sont abattus sur la foule et une tempête de grêle s'est déclenchée, qui a duré jusqu'à la fin du discours de la Reine. Même Pierre Trudeau s'est demandé s'ils n'avaient pas offensé Dieu !

Le grand Dieu omnipotent — qui a béni cette nation, en grande partie à travers le trône de David — considère la relation du Canada avec la maîtresse des nations comme une trahison ! Au cours des 40 années qui ont suivi, le Canada a subi des conséquences désastreuses.

À bien des égards, Justin Trudeau a poursuivi le programme de son père. Alors que la transformation intérieure était bien engagée, il a fait pivoter la révolution de la politique étrangère vers la Chine. Mais à la fin de son mandat, la menace de Donald Trump semble avoir réorienté son attention. Au cours des dernières semaines de son mandat, M. Trudeau était en Europe, ce qui a permis à M. Carney d'amorcer un virage monumental en matière de politique étrangère, un virage qui se préparait depuis des générations.

La connexion française

« L'ancienne relation que nous avons avec les États-Unis, basée sur l'intégration approfondie de nos économies et une coopération étroite en matière de sécurité et militaire, est terminée. » Le Premier ministre Mark Carney a fait cette déclaration historique le 27 mars. Il s'agit du changement le plus important dans les relations étrangères du Canada depuis la dernière

guerre mondiale. Le rôle futur du Canada dans la géopolitique mondiale est en train d'être réorienté.

Le premier voyage à l'étranger de M. Carney n'a pas eu lieu à Washington, comme l'ont fait tous les premiers ministres canadiens depuis la seconde guerre mondiale, mais en *France*. Le président français Emmanuel Macron avait envoyé une invitation à M. Carney avant même qu'il ne prête serment. Le premier voyage à l'étranger d'un premier ministre est le signe de sa priorité en matière de politique étrangère. M. Carney a indiqué que la France serait le principal partenaire du Canada à l'avenir.

« Le Canada doit renforcer ses liens avec la France et ses autres alliés face aux crises géopolitiques et économiques, a déclaré le Premier ministre Mark Carney lundi en France », a rapporté la Presse canadienne le 17 mars. Dans ses remarques avant sa rencontre avec Macron, « Carney a souligné les valeurs partagées de souveraineté, de solidarité et de durabilité des deux pays. « Ce sont des valeurs qui nous sont chères, et qui nous unissent », a-t-il déclaré, notant que la langue française définit l'identité et la culture de chaque pays. »

Définir à la fois le Canada et la France par les valeurs, la culture et l'identité françaises est une déclaration radicale !

Carney, invoquant l'héritage catholique du Québec, estime que le Canada a plus en commun avec le Saint Empire romain qu'avec les États-Unis. L'implication dangereuse est que le Canada s'alignera sur les valeurs de la superpuissance catholique européenne montante au détriment de celles du Commonwealth britannique.

En pratique, le renforcement de la coopération économique avec l'Europe a commencé en 2014, lorsque le Premier ministre Stephen Harper a signé un accord de libre-échange avec l'Union européenne. Lorsque cet événement s'est produit, Karl-Theodor zu Guttenberg a écrit dans *Project Syndicate* : « [T]rois acteurs transatlantiques souvent sous-estimés — l'Union européenne et le Canada — ont lancé une initiative importante et qui tombe à pic. [Cela] met en lumière l'importance croissante de la relation UE-Canada. » Guttenberg considérait le Canada comme un allié stratégique important pour contrer la dépendance de l'Europe à l'énergie russe et l'agression de la Russie dans l'Arctique.

Le retour de Donald Trump a poussé Guttenberg à déclarer dans un discours prononcé le 8 janvier à Linz, en Autriche : « En tant que groupe européen, en tant qu'OTAN, ensemble avec les Canadiens, nous pouvons nous positionner beaucoup plus fermement contre l'intimidateur Trump. » Le Canada pourrait être un *allié militaire* clé de l'Europe pour contrer Trump.

Ces déclarations sont importantes à noter car le rédacteur en chef de la *Trompette*, Gerald Flurry, a indiqué que Guttenberg pourrait jouer un rôle central dans la résurrection du Saint Empire romain. D'après ces commentaires, il semble que le Canada pourrait devenir un partenaire de l'Europe dans l'affaiblissement des États-Unis.

Carney a mis en marche les rouages pour que le Canada participe au réarmement agressif de l'Europe. Le *Toronto Star* a rapporté que « dans un effort pour s'éloigner de la dépendance excessive du Canada à l'égard des États-Unis, le Premier ministre Mark Carney se tourne vers l'Europe pour construire de nouvelles alliances de sécurité et une nouvelle stratégie industrielle de défense qui pourrait voir la construction d'avions de combat de conception européenne dans ce pays » (20 mars).

M. Carney est l'homme idéal pour ce réalignement, car c'est un technocrate européen qui entretient des relations étroites avec de nombreux dirigeants européens. Sa victoire est une opportunité importante pour les ennemis des États-Unis.

Dans Ésaïe 23, la Bible prophétise qu'un « marché des nations » lancera une guerre commerciale agressive et réussie contre les États-Unis. Ce conglomérat comprendra l'Allemagne, l'Europe et la Chine. Inclura-t-il le Canada ? Le Canada va-t-il devenir un mandataire du Saint Empire romain ?

La victoire de M. Carney fait du Canada un poignard pointé vers le cœur de la superpuissance américaine.

Le Canada et Cuba : des tenailles nucléaires ?

Le Canada et Cuba ont des connexions intéressantes. Les deux ont été conquis par la Grande-Bretagne lors de la guerre de Sept Ans. (Cuba a été rendue à l'Espagne à la fin de la guerre ; le Canada est resté avec la Grande-Bretagne.) Tous deux entretiennent des liens étroits avec l'Église catholique, ont des gouvernements communistes, et sont de proches alliés. Pierre Trudeau et Fidel Castro étaient des amis proches, à tel point qu'une rumeur persistante veut que Justin Trudeau soit en fait le fils de Castro.

Plus important encore, les deux pays ont été impliqués dans l'assassinat de présidents américains. C'est à Montréal, au Québec, que l'assassinat d'Abraham Lincoln a été planifié et financé. Cuba a été impliqué dans l'assassinat du président John Kennedy. Tous deux ont été des bases d'opérations pour les ennemis de l'Amérique. Cela se reproduira-t-il à l'avenir ?

Dans sa brochure *Grande de nouveau*, M. Flurry avertit que les liens catholiques et communistes de Cuba en font un atout stratégique du Saint Empire romain. « Cuba moderne est une nation communiste, mais elle n'est communiste que depuis environ six décennies — moins qu'une vie. C'est un pays catholique depuis près de 500 ans ! [...] Cuba a récemment collaboré avec la Russie pour concevoir une attaque nucléaire contre l'Amérique. Cuba ne pourrait-elle pas s'allier à une autre puissance mondiale pour mener à bien ce dessein ? » La crise des missiles de Cuba a démontré à quel point Cuba pouvait représenter une menace si une puissance hostile pouvait y déployer des armes offensives.

M. Flurry prévient ensuite : « Nous devons surveiller cela de près, car la prophétie biblique montre clairement que l'Amérique,

la Grande-Bretagne et la nation juive sont en grand danger et seront doublées par un Saint Empire romain reconstitué, dirigé par les Allemands. Comment cela se produira-t-il ? Je pense que Cuba pourrait être un élément important de la stratégie. »

Ces mêmes tendances se retrouvent aujourd'hui au Canada. Il serait insensé d'ignorer ces signes avant-coureurs d'une intégration plus étroite avec le Vatican et l'Europe. Les vastes ressources du Canada, sa longue frontière, ses bases aériennes modernes situées à quelques kilomètres de la frontière américaine, le contrôle des eaux douces, des ports de l'Atlantique et du Pacifique, ainsi que le contrôle du Saint-Laurent et des Grands Lacs pourraient donner au Saint Empire romain un avantage stratégique décisif sur l'Amérique.

Cuba et le Canada font-ils partie d'un mouvement de tenaille planifié par le Saint Empire romain pour renverser l'Amérique ? Ce serait une trahison monstrueuse et ignoble.

La prophétie biblique avertissait que nos nations commettraient l'adultère avec l'Église catholique et deviendraient un amant de l'Allemagne, avec des conséquences terribles. « Les nations d'Israël devraient certainement comprendre cette vieille femme méchante », écrit M. Flurry dans son livret *Nahum : une prophétie du temps de la fin pour l'Allemagne*. « Mais l'Amérique, la Grande-Bretagne et Juda vont devenir ses « amants ». Nous avons une politique étrangère qui aime le Saint Empire romain. Ce sera notre plus grande débâcle en matière de politique étrangère ! [...]. Et Israël va payer le prix ultime pour avoir été si perfide envers Dieu. »

Les élections ont des conséquences. Après des générations de compromis et d'oubli de Dieu, le Canada est sur le point de se rendre coupable d'une terrible trahison. Aveuglés par la haine de Donald Trump, les Canadiens ne réalisent pas les ramifications de l'élection d'un gouvernement libéral aux desseins dangereux.

Ces nouvelles sont lourdes, mais elles n'ont pas besoin de se réaliser. Dieu est prêt à intervenir en notre faveur, comme il l'a fait à d'innombrables autres moments de notre histoire, si nous nous humilions et nous repentons de notre trahison et de notre rébellion. Le temps est compté, mais l'espoir ne l'est pas. Le changement national nécessaire à la réalisation de cet espoir commence par vous.